

# **L'élaboration des préparats biodynamiques selon Hugo Erbe**

## **1. Le préparat calcaire**

Pour la confection du préparat calcaire, on doit partir de formes cristallines du carbonate de calcium, et donc par exemple du spath calcaire. Celui-ci est finement moulu et écrasé, de la même façon que le quartz ou le feldspath [dans ce dernier cas préférer l'orthose, *ndt*] pour la préparation silice (501) indiquée par Rudolf Steiner. L'objectif poursuivi par l'écrasement du matériel cristallin c'est d'obtenir à peu près un sable poudreux ; plus il sera finement broyé, plus le préparat sera actif. À cette poudre fine, on ajoute du sang de vache et de la rosée du matin dans un rapport 6 pour 1. Après avoir mélangé le sang et la rosée dans le rapport indiqué, on en ajoute autant qu'il est nécessaire à la poudre pour qu'il en résulte une bouillie très liquide.

Pour développer la matière minérale, celle-ci est versée dans un os long et creux d'une vache récemment tuée. Pour cela, les os longs sont sciés dans leur milieu et on les évide de la moelle qu'ils renferment. Après remplissage, les ouvertures sont soigneusement bouchées à la cire d'abeille ou bien avec de la glaise. Ensuite on suspend les os dans un sac en plastique percé de trous [un sac à pommes de terre, en filet de plastique, par exemple, *ndt*], avec l'obturation des os dirigée vers le haut dans les branches d'un chêne. Le préparat doit y rester autant que possible un an. — La conservation se réalise de la même façon que celle de la préparation silice, à savoir, dans un bocal en verre qui ferme bien. Dans ces conditions le préparat se conserve plusieurs années en restant toujours actif.

### ***La mise en œuvre de la préparation calcaire***

Pour un hectare de culture utilisable, quelques 10 grammes (g) de préparats sont agités, une heure durant, dans 100 litres (L) d'eau de pluie selon le procédé de formation de vortex alternatifs utilisé en bio-dynamie. La solution est pulvérisée aussitôt après. Le gicleur du pulvérisateur doit être réglé de manière à diriger le jet le plus haut possible dans l'air. Cette préparation devrait être utilisable dans tous les domaines cultivés en biologie-biodynamie, sans égard pour la présence de calcaire minéral dans le sol du domaine. Elle peut être dynamisée et pulvérisée avec le préparat argile (voir ci-après) à raison pareillement de 10 g dans 100 L d'eau. Le bon moment pour l'application de la pulvérisation se situe autour du 21 mars, au moment, donc, de l'équinoxe de printemps.

## **2. Le préparat argile**

La quantité d'argile nécessaire est prélevée dans une fosse d'argile à brique. Elle est étalée sur un support en bois et exposée ensuite durant sept semaines en plein air. Après ce traitement, on prélève la quantité dont on a besoin et on la place dans un récipient non-métallique, en la pétrissant dans l'eau de pluie et en la désagrégeant soigneusement à l'aide des mains, pour la mettre en suspension dans l'eau. Après cela, on laisse cette suspension, qui a ainsi amené l'argile dans un état colloïdal, au repos, de sorte que les particules d'argiles flottantes aient le temps de se déposer sur le fond du récipient. L'eau surnageante, qui s'est éclaircie, est précautionneusement enlevée par décantation. Cette opération de lavage de l'argile, par remise en suspension dans l'eau de pluie, est répétée à sept reprises jusqu'à obtenir une argile de la consistance du savon mou. Cette masse est ensuite pétrie avec la même quantité de gruau de froment très finement moulu issu de froment *Demeter*. Avec la pâte ainsi obtenue, on remplit la trachée artère d'une vache récemment tuée. Les deux extrémités de la trachée sont solidement ligaturées. Cette trachée artère ainsi préparée est enveloppée dans une toile, que l'on aura soigneusement enduite d'un épais badigeon d'argile. Le paquet argileux ainsi confectionné est placé dans un arbre creux, ou pour le moins entouré d'écorces d'arbres, par exemple enroulé dans de l'écorce de bouleau, et laissé en plein air. Après une année écoulée, la

trachées est enlevée, vidée de son contenu et le substance argileuse est conservée dans un bocal équipé d'un couvercle, par exemple dans un bocal à conserves [ou verre à confiture, *ndt*]. Le préparat est aussitôt utilisable et il peut rester actif plusieurs années.

### ***La mise en œuvre du préparat argile***

Ce préparat devrait être également utilisé dans toutes les fermes biologiques-biodynamiques. Par hectare de surface de culture, il faut 10 g (à peu près deux pincées ; [« *zwei messerspitzen voll* » littéralement, « deux points de couteau, *ndt* ] dans 100 L d'eau de pluie. Puis pendant une heure, on agite en formant des vortex, selon le procédé classique de la bio-dynamie, avant d'être aussitôt pulvérisé sur le champ ! [C'est le cas de le dire ! *ndt*], comme pour la préparation calcaire, avec laquelle elle peut d'ailleurs être complètement associée, agitation rythmique et pulvérisation comprises. Le bon moment pour appliquer cette préparation se situe aussi autour du 21 mars.

### **3. Le préparat chlorophylle**

Les substances suivantes sont soigneusement mélangées ensemble :

- 100 g de poudre de quartz cristallin
- 100 g de *magnesium metallicum* D3 (*Weleda*)
- 100 g Feldspath potassique [orthose, *ndt*] D3 (*Weleda*)
- 25 g de chrysolithe D3 (*Weleda*) [péridot d'origine volcanique, *ndt*]
- 25 g de rubis D3 (*Weleda*)

Ce mélange est humecté de rosée, et pétri jusqu'à obtenir la consistance d'une pâte sableuse et on en remplit aussitôt une corne de vache. Celle-ci est ensuite bouchée par de la glaise et entourée d'une toile de lin et, de même que pour la préparation silice de corne, la corne ainsi garnie est enterrée au temps de Pâques et laissée dans le sol pendant tout l'été, avant d'être déterrée à la Saint Michel. Pour la conserver, on laisse le préparat dans la corne que l'on entoure de fibres de tourbe. Le préparat peut être utilisé sitôt son exhumation, mais il peut rester actif pendant des années dans les conditions sus-décrites.

### ***La mise en œuvre du préparat chlorophylle***

Par hectare de surface cultivée, on prélève 1 g du préparat que l'on dynamise dans 100 L d'eau de pluie (ou bien d'eau d'étang laissée au Soleil), selon la procédure bio-dynamique habituelle. Le liquide doit être pulvérisé immédiatement après la dynamisation, en prenant soin de réaliser un vaste jet « en plein cintre » en réglant le gicleur, au-dessus des plantes vertes, avant la floraison, ou bien sur les céréales au moment de la montée en épis.

### **4. Le préparat carbone**

Comme base, il faut du charbon de bois, préparé à partir de fûts ou de grosses branches des variétés d'arbres suivantes :

- Cerisier (Lune)
- Orme (Mercure)
- Bouleau (Vénus)
- Frêne (Soleil)
- Chêne (Mars)
- Noyer (Jupiter)
- Pin (Saturne)

En cas de besoin, on peut aussi se tirer d'affaire avec du charbon de bois de hêtre.

Cent grammes de chacun de ces charbons de bois sont finement écrasés dans un mortier en porcelaine avant d'être soigneusement mélangés. Les 700 g de poudre de charbon de bois ainsi obtenus sont mélangés à 5,6 kg de fumure de guano (fiente d'oiseaux) bien tamisée, la plus fine possible, avec un ajout de 125 g de blanc-d'œuf de poules frais. Par ailleurs on a préparé à part un mélange de sang de vache avec de la rosée à quantité égale, avec lequel on humidifie le mélange charbon de bois et guano afin d'en obtenir une bouillie bien liquide. Lors de la préparation, il faut être prudent, car il le mélange charbon de bois et guano est explosif [présence de carbone et de nitrates, mais quand même cela ne s'enflamme pas tout seul, il faut éviter de travailler près d'une flamme nue *ndt*]

**Note de l'éditeur :** La force explosive de la poudre (à canon) se transforme ici par cette opération en « force implosive », qui agit de telle manière que la force d'aspiration du Cosmos (les éthers) intervient plus fortement dans la croissance végétale, laquelle tend effectivement, et ceci selon le type de pousse végétale concernée, littéralement à être entraînée vers le haut selon la dynamique de la spirale.

La masse finalement obtenue est placée dans un pot de terre, bien fermé et conservé au frais et au sec. Le préparat est utilisable sitôt confectionné. Il demeure actif et conserve des années durant. Quelques 30 g de préparat suffisent pour 100 L d'eau de pluie ou bien d'eau d'étang laissée au Soleil, ou selon le cas, l'eau d'un torrent, pour pulvériser sur une surface d'un hectare de cultures. Le liquide à pulvériser est agité rythmiquement selon le procédé bio-dynamique durant une heure. Le meilleur moment pour le faire c'est une fois par an, au printemps, avant les travaux de façonnement du sol.

**Note de l'éditeur :** Comme enveloppement par un organe animal, Erbe désigna peu avant sa mort l'épiploon [repli du péritoine unissant les viscères entre eux, *ndt*] de vache ou bien l'intestin de mouton.

## 5. Le préparat estomac de vache

Le contenu des quatre estomacs d'une vache est immédiatement prélevé après l'abattage, et placé dans un récipient qui ferme hermétiquement. L'abattage doit avoir lieu lorsque la Lune se trouve devant la constellation du Scorpion. Le contenu stomacale est aussitôt mélangé à deux à trois litres de sang de la même vache et avec autant d'eau tiédie, de sorte qu'il en résulte une bouillie bien liquide. Le récipient une fois rempli peut être laissé ouvert, jusqu'à ce que les ajouts ultérieurs soient prêts. Lorsque la Lune, en continuant son périple arrive devant la constellation des Poissons, on ajoute les éléments suivant en les mélangeant bien à la masse totale :

- Le contenu d'une préparation bouse de vache (n°500 de l'ancienne désignation).
- Un millilitre (mL) de chacune des préparations (502 à 507 incluse).

Après avoir bien mélangé toutes les substances, il faut fermer hermétiquement le récipient de manière à ce que le contenu reste bien à l'abri de l'air (éventuellement à l'aide d'un joint d'argile), afin de permettre les conditions d'une fermentation anaérobie [en absence d'oxygène, *ndt*].

Une fois par semaine, on ouvre et on agite bien la masse durant cinq minutes environ. Ensuite, le récipient est de nouveau refermé hermétiquement.

Quatre semaines après l'ajout des préparations 500 et 502 à 807 incluse, le préparat estomac de vache peut être considéré comme prêt à l'emploi. On peut en faire un bon usage pendant plusieurs années.

Il est possible, après avoir puisé de la substance du préparat, de compléter la masse avec de l'eau de pluie, sans que de ce fait l'efficacité du préparat en soit amoindrie. Il est souhaitable d'ajouter à l'eau de pluie du sang de bovin et/ou du purin traité par les préparations.

### **Mise en œuvre du préparat estomac de vache**

Pour utiliser la préparat, on passe au tamis une partie de la masse. Le résidu retenu dans le filtre est replacé dans le pot. Si le préparat doit être transmis à quelqu'un, on remplit le jus filtré dans un flacon-cornue de 5 à 10 litres de contenu et on l'équipe d'un tampon de fermentation car le jus

prélevé et filtré recommence à fermenter. C'est pourquoi on ne doit expédier la préparation liquide que durant la saison froide. La flacon-cornue doit lui-même être placé en un lieu frais

### ***Les possibilités d'utilisation***

#### ***1. Dans le compost***

La manière la plus simple consiste à en asperger le compost au moment du montage du tas, à raison d'environ 10 mL de jus de préparat filtré par mètre cube de compost, à répartir soigneusement sur les couches isolées. Pour la préparation ultérieure, le tas de compost, montés et achevés, sont aménagés dans leur partie supérieure d'une rigole d'arrosage dans laquelle on a percé des trous, à un intervalle de 1 mètre, lesquels pénètrent jusqu'au milieu du tas, et dans lesquels on verse dans chacun 10 mL de préparat liquide filtré. Après remplissage, les trous doivent être soigneusement rebouchés.

Pour améliorer l'efficacité du préparat, on peut ajouter tous les 14 jours environ 5 litre de purin d'étable par m<sup>3</sup> de compost— pourvu du préparat — en le répartissant dans la rigole. En cas d'humidification insuffisante du tas, il faut penser à diluer le purin avec la même quantité d'eau de pluie.

#### ***2. Pour améliorer le purin***

Par m<sup>3</sup> de purin, on ajoute une fois par an 100 mL de préparat liquide.

#### ***3. Pour améliorer les qualités optimales du sol***

Par hectare de surface de cultivées, il faut pulvériser environ 100 L d'eau de pluie dans laquelle on a ajouté et dynamisé pendant une heure 50 mL de préparat liquide. Le procédé de dynamisation est celui classique de la bio-dynamie.

## **6 & 7 Les préparats Terre I & II**

### ***Préparat Terre-I***

Une quantité de 500 g de cendre de bois est soigneusement lessivée par de l'eau chaude, au début de novembre, et ensuite séchée [entraînant des anhydrides de base Na<sub>2</sub>O, CaO et K<sub>2</sub>O, transformés respectivement sous l'effet de l'eau, en bases solubles : NaOH (soude), Ca(OH)<sub>2</sub> (chaux éteinte), et KOH (potasse), *ndt*]. La lessive, saturée ainsi des forces de mort, est à jeter.

La poudre séchée est ensuite bien mélangée à 500 g de charbon de bois, parfaitement écrasé en poudre fine dans un mortier en porcelaine. Le charbon de bois et les cendres doivent avoir été préparées à partir du bois des espèces suivantes :

- Cerisier (Lune)
- Orme (Mercure)
- Bouleau (Vénus)
- Frêne (Soleil)
- Chêne (Mars)
- Noyer (Jupiter)
- Pin (Saturne)

En cas de besoin, on peut se procurer du charbon de bois auprès des fournisseurs de fumure organique.

Au mélange intime de la cendre lessivée et de la poudre de charbon de bois, on ajoute 1 L de lait frais et 1 L de sang de vache récemment tuée et 10 g de miel en vue d'obtenir une bouillie colloïdale, laquelle possède quelque peu la consistance d'un gel rappelant celle de l'albumine d'oeuf de poule. La gelée ainsi obtenue est versée dans un pot de terre, revêtu d'une « bourse » de taureau (scrotum) [*Stierhodenbeutel, ndt*], que l'on couvre et que l'on place dans une cuvette en

bois adaptée au pot, si possible en le conservant sous terre, dans la terre végétale. La substance subit ensuite un processus de fermentation. Le préparat est utilisable 6 mois après et reste actif une année.

### ***Préparat Terre-I***

Dans l'époque qui précède Pâques, 50 g de cendre provenant des épis entiers de chacune des quatre céréales, avoine, orge, Seigle et blé, faisant donc à elle quatre, 200 g de cendre, laquelle est soigneusement lessivée par de l'eau bouillante. La lessive est rejetée, car elle renferme un concentré de ce qui est déperissant (forces de mort). Le reste de cendre, séché, est mélangé à une même quantité de charbon de bois qui a été obtenue à partir des épis des mêmes céréales (à cette fin, elles doivent lentement carboniser sous adjonction minimale d'air). Avec un ajout de deux blancs d'oeuf de poule frais, et d'environ 1 L de sang d'un bovin mâle récemment abattu, et le cas échéant, afin d'obtenir une bonne consistance, d'eau de pluie en quantité suffisante, on obtient une bouillie épaisse que l'on remue soigneusement. On en remplit un pot de terre, revêtu d'une toison d'agneau et équipé d'un couvercle, que l'on place, ou que l'on suspend, en un lieu aéré et ombragé. Il y reste six à sept mois. Le préparat obtenu à l'issue de ce temps conserve une année en restant particulièrement actif dans la culture des céréales.

### ***Mise en œuvre des préparats Terre***

Pour traiter un hectare de surface cultivée, 30 g de préparat Terre I, ou selon le cas II, sont dynamisés pendant une heure avec la préparation bio-dynamique n°500 (bouse de corne), selon le protocole connu. Le liquide, une fois agitée rythmiquement durant une heure, doit être pulvérisé aussitôt après avant le semis d'automne, sur la terre préparée, selon la manière de s'y prendre en biologie-biodynamie.

**Remarque de l'éditeur :** En complément par la suite, Erbe donna les indications suivantes :

Pour une meilleure astralisation en profondeur, Le préparat Terre-I peut être confectionné en automne. On peut l'envelopper aussitôt directement de la peau animale (bourse scrotale) d'un taureau et pour six mois l'enterrer dans la couche de terre végétale du sol. L'appel provoqué ainsi aux énergies du monde élémentaire (êtres du monde astral) doit stimuler ce préparat. Le préparat Terre-I est ensuite utilisable à l'automne suivant, pour stimuler la fertilité en général, en particulier pour la préparation de la fructification de l'année à venir.

Le préparat Terre-II est censé soutenir au printemps les forces de résurrection, si on l'enveloppe directement par une toison d'agneau, au lieu de le placer dans un pot de terre et de l'enterrer. Il doit rester suspendu ensuite jusqu'en automne dans un endroit aéré et à l'ombre. Le porteur suprasensible du Verbe doit être appelé à l'aide lors de la mise en oeuvre de ce préparat.

Le sang à utiliser peut provenir d'un animal mâle. Il doit offrir de fondement vital au processus de matérialisation. Le lait est du sang métamorphosé et on peut comprendre dès lors qu'il est un don sacrificiel de l'organisme maternel pour l'édification matérielle de l'être nouveau (à naître). Dans la suite de ces idées, on peut vivre au sein de ces substances et aussi, par exemple, dans le phénomène qui fait que l'un apparaît rouge, l'autre blanc et que dans le contexte Rosicrucien [Par exemple, dans les contes recueillis par les Frères Grimm ou Ludwig Bechstein, à l'époque goethéenne de la *Geheimes Deutschland*, ndt], ces couleurs surgissent le plus souvent en étant mentionnées ensemble.

## **8. Le préparat des trois Rois**

Trente grammes de chacune des substances suivantes sont finement broyées dans un mortier en porcelaine :

- *Aurum metallicum D2 (Weleda)*
- *Encens (olibanum) (Weleda)*
- *Gummi resina Myrrha (s. Anlm.)*.

la poudre ainsi obtenue est soigneusement mélangée à 50 mL d'eau de pluie et 50 mL de glycérine d'origine organique (*Weleda*), de façon à obtenir une émulsion (colloïde). Le préparat est prêt à l'emploi et conserve son activité une année durant, pourvu qu'il soit conservé dans un pot non métallique qui ferme hermétiquement, à l'obscurité et au sec.

### ***La mise en œuvre du préparat des trois Rois***

Cinq millilitres de préparat sont agités rythmiquement dans environ 8 L d'eau de pluie, ou d'eau d'étang laissée au Soleil, durant une heure dans un récipient non-métallique, si possible en bois. On veillera à ce que la formation du vortex soit assez forte de manière à changer brusquement de sens et à amplifier ainsi les remous, exactement comme pour l'agitation violemment rythmée des préparations silice et bouse de corne. Au moment même de la dynamisation, les effets de ce préparat doivent être consciemment évoqués et portés à l'esprit de celui qui opère. Le préparat est pulvérisé aussitôt après l'heure de dynamisation, au moment de la fin de la phase d'inspiration éthérico-cosmique, soit en fin d'après-midi du Jour des Rois, le 6 janvier. Pour la formation du cercle magique, on peut se faire aider par les personnes qui vivent sur la ferme et vont se placer tous les 50 mètres, en limite du domaine, de manière à faire tomber un jet en pluie fine dirigés vers les champs voisins. Il faut compter environ deux litres de liquide à pulvériser finement par kilomètre.

## **9. Le préparat harmonisateur**

- L'albumine (blanc d'oeuf) de deux œufs de poule est mélangée à 300 g d'huile de tournesol et 3 g de sel de cuisine de manière à former une émulsion.
- 30 g de miel sont soigneusement mélangés à 300 g de lait de vache et 300 g de jus de raisin rouge (vigne non traitée).

L'émulsion 1 est mélangée au liquide 2 et on y mélange 500 g de farine complète de blé (*Demeter*) de manière à en faire une bouillie. Celle-ci est placée dans un pot en verre fermant hermétiquement, lequel est placé au frais et au sec. Les pots ne doivent pas être exposés aux rayons du Soleil. S'installe bientôt une fermentation anaérobie, évoluant lentement. Le processus de fermentation peut durer six à sept semaines. Ce n'est qu'à la fin de la fermentation que le préparat est prêt à l'emploi. La formation de moisissure n'offre aucun inconvénient.

### ***La mise en œuvre du préparat***

Pour un hectare de surface de culture, 100 L d'eau de pluie contenant 30 g de préparat, sont dynamisés une heure durant dans un récipient non-métallique, autant que possible en bois, selon la procédure habituelle en bio-dynamie. Le liquide ainsi dynamisé est pulvérisé (avec un jet fin) sur toutes les plantes cultivées sur le domaine, chaque année au moment de la Saint Michel (29 septembre).

## **10. Le préparat I à pulvériser sur les arbres**

Cinq cents grammes de chacune des plantes suivantes sont hachés le plus finement possible :

- Ortie dioïque (*Urtica dioica*)
- Souci (*Calendula officinalis*)
- Camomille allemande (matricaire) (*Matricaria Chamomilla*) [Attention à bien la distinguer de ses hybrides inactifs : la matricaire a le capitule creux, alors que les hybrides, non médicinaux ont le capitule plein, *ndt*]
- Achillée millefeuille (*Achillea millefolium*)
- Prêle des champs (*Equisetum arvense*)

Extrémités de jeunes pousses feuillues de :

- Bouleau (*Betula*)
- Sureau (*Sambucus niger*)
- Prunellier (épine noire) (*Prunus spinosa*)
- Noisetier (coudrier) (*Corylus avellana*)
- Tanaisie vulgaire (barbotine) (*Aspidium filix mas*)

À cette masse de plantes hachées, on ajoute 50 g d'essence d'Arnica des montagnes (tct. *Arnicae mont.*) préalablement dilués dans 1 L d'eau de pluie ou d'eau d'étang laissée au Soleil.

Le jus, qui est très liquide, est ensuite placé dans un récipient en bois et laissé à fermenter. Le récipient doit être placé à l'ombre d'un arbre et être couvert. La masse est remuée à fond le plus souvent possible. Après l'achèvement du puissant processus de fermentation, qui traverse une phase d'intense développement de l'odeur, le préparat est utilisable. Il se conserve plusieurs années.

**Remarque de l'éditeur :** On peut couvrir le récipient de bois pendant la fermentation avec de la fibre de tourbe, pour y piéger quelques substances volatiles qui s'échappent à cette occasion.

### ***La mise en œuvre du préparat I pour les arbres***

Pulvériser les branches comme il faut, en réalisant un fin brouillard, au printemps, au moment de la poussée foliaire, et le répéter si besoin au début de la floraison, et encore une fois après la mise à fruit.

Le liquide à pulvériser est préparé à partir de 150 mL de solution de préparat qui sont dynamisés une heure durant dans 100 L d'eau de pluie ou d'étang, en réalisant des vortex alternatifs successifs, selon la procédure de la bio-dynamie. Ce liquide dynamisé est à pulvériser finement aussitôt après.

## **11. Le préparat II à pulvériser sur les arbres**

Les substances qui suivent sont mélangées soigneusement dans un récipient non-métallique (récipient de bois en deux parties, ou pot de faïence), de façon à former un badigeon très liquide dans un poids correspondant d'eau de pluie ou d'eau d'étang :

- 700 g de charbon de bois finement moulu
- 2 100 g de guano finement tamisé
- 300 g de fleur de soufre
- 3 000 g de préparat argile, bien remué
- 10 g de pollen de fleurs de sureau
- 30 gouttes de Phosphore D4 (*Weleda*)
- 10 g de résine de pin
- 300 g de farine de quartz
- 50 g de Magnésium met. 5% (*Weleda*)
- 30 g de baume du pérou
- 3 blancs d'œuf de poule
- Le contenu d'une vésicule biliaire de bœuf
- 100 g de gomme arabique, dissous dans 1 litre d'eau de pluie.

La récipient contenant le badigeon ainsi constitué est placé à l'ombre d'un arbre et recouvert. La masse va bientôt se mettre à fermenter fortement. Après achèvement du processus de fermentation, le préparat est prêt à l'emploi.

### ***La mise en œuvre***

Le liquide à pulvériser finement est dynamisé de la même façon que pour le préparat I destiné aux arbres. Après la fin de la dynamisation, on peut pulvériser sur les arbres fruitiers et les jeunes arbres placés en pépinières.

**Remarque de l'éditeur :** Ici aussi, on peut couvrir avantageusement le récipient de bois pendant la fermentation avec de la fibre de tourbe.

Il n'existe aucune indication de Hugo Erbe sur le moment propice de ces applications. On peut recommander quatre pulvérisations par an dans les régions de vergers où l'on emploie tant de pesticides.

## 12. Le préparat III à pulvériser sur les arbres

On mélange des parties égales de pollen de fleurs de sureau (*Sambucus niger*) et de fleurs de noisetier (*Cortulus abellana*), ainsi que du charbon de bois de bouleau (*Carbo betulae*), avec une quantité appropriée d'eau-de-vie de fruit à 40% environ [*Obstbranntwein* désigne aussi l'eau-de-vie de cidre, autrement dit le calvados est donc utilisable ! *ndt*], de manière à obtenir un badigeon très liquide. Lequel est conservé dans une bouteille bouchée, en verre teinté vert ou marron, et conservé au frais à l'obscurité. Le préparat peut être utilisé aussitôt confectionné, sa conservation est pratiquement illimitée.

### *La mise en œuvre*

Le préparat est utilisé avec succès lorsque les arbres fruitiers ne fleurissent pratiquement plus et qu'ils doivent être stimulés dans leur floraison et mise à fruit.

Pour atteindre cet objectif, dans un récipient en bois, 10 g de préparat sont dissous dans environ 8 L d'eau de pluie tiédie ou d'eau d'étang ayant séjourné au Soleil, puis le liquide est bien agité de manière à former de violents vortex et contre-vortex (le sens de rotation est brusquement inversé), de la même façon que pour les préparations 500 et 501 et conformément aux indications données par Rudolf Steiner lors du *Cours aux Agriculteurs*. Le liquide, ainsi agité durant une heure, est pulvérisé dans la couronne des arbres dont la floraison doit être stimulée au début du débourrage [sortie des bourgeons foliaires, *ndt*] et avant que les fleurs se forment l'année précédente, à savoir chez tous les arbres fruitiers à noyaux et à pépins, au début du mois d'août. Lors de la pulvérisation de ce préparat dynamisé, il se forme une enveloppe d'éther de chaleur.

Une répétition de cette pulvérisation peut avoir lieu au printemps, avant le débourrage et encore une fois en été, avant la formation des bourgeons à fruit. Ce préparat sert particulièrement les Esprits du feu.

## 13. Le préparat I pour bain de semences

Cinq cents grammes de mouture, fraîchement égrugée, des variétés de céréales de culture bio-dynamique sont humidifiées avec 1 à 2 litres de vin rouge et soigneusement mélangés. La masse pâteuse ainsi obtenue est additionnée d'eau de pluie en quantité suffisante pour obtenir une pâte assez liquide. La masse est placée et remuée dans un récipient en bois fermant bien et on peut l'utiliser au bout de trois jours. On l'y conserve pendant un an, durée durant laquelle elle conserve et reste active.

### *La mise en œuvre*

Pour une quantité de 50 kg de semence de chaque variété, on utilise à peu près un demi-litre de préparat pour pulvériser directement les semences, en remuant fréquemment les semences, de manière à ce que chaque graine puisse entrer en contact avec le préparat. Toutefois, la totalité de la masse ne doit pas en être trop humidifiée et il faut éviter que les semences se collent les unes aux autres.

## 14. Le préparat II pour bain de semences



Cent grammes de résine de myrrhe (*Gummi resina Myrrha*) finement broyés dans un mortier sont bien mélangés à 500 g d'amidon de blé de culture biologique-biodynamique. À côté de cela on réalise une émulsion avec les composés suivants :

- 1 L de vin rouge
- 50 g de sucre de canne
- 30 g d'huile de tournesol
- quelques gouttes de glycérine.

La poudre de myrrhe-amidon est mélangée à l'émulsion ci-dessus, et on ajoute de l'eau de pluie pour en obtenir la consistance fluide d'une soupe. Le préparat ainsi remué dans un récipient de bois est immédiatement utilisable et conserve son action pendant un an.

Pour la mise en œuvre, il faut suivre ce qui a déjà été indiqué lors de l'utilisation du préparat I pour bain de semences.

### **15. Un badigeon pour de jeunes plantes**

Des quantités équivalentes de fumier de pigeon, de poule, de bouse de vache et de crotte de brebis, sont bien mélangées avec les mêmes quantités de charbon de bois pulvérulent, de farine de pois et de l'ortie fraîchement hachée.

On prépare à côté de l'argile, additionnée de sang de bovin frais et de 10 g de miel dans un récipient en bois auquel on ajoute, en remuant bien, une quantité d'eau de pluie. Entre temps, on ajoute le premier mélange en remuant bien de nouveau. La quantité d'eau de pluie à ajouter doit être telle qu'après décantation des matières en suspension, il reste 10 cm d'eau au-dessus. Le récipient est couvert et laissé à fermenter à l'ombre d'un arbre. Dès que la fermentation est finie, le préparat est utilisable.

Pour l'utiliser, on prélève la quantité nécessaire à faire tremper les racines de jeunes plants avant leur replantation.

### **16. Le préparat chaleur I**

Quelque 100 g de résine de pin et 50 g de charbon de bois de pin sont séparément broyés finement dans un mortier en porcelaine, avant d'être intimement mélangés. En outre, on mélange à part le blanc d'œuf d'un œuf frais de poule avec quelque 25 g de miel, auquel on ajoute 10 gouttes d'acide formique potentialisé à la dilution D6. Ces deux mélanges sont associés pour former un badigeon très liquide au moyen de l'addition de 100 parties d'eau-de-vie à 40% [même remarque que plus haut, le calvados est aussi possible, *ndt*] et 100 partie de glycérine qui doit avoir été préparée à partir de graisses organiques.

La masse obtenue est conservée convenablement dans un bocal à conserve en verre, avec un couvercle, de manière à pouvoir être conservé au frais et à l'obscurité. Le préparat sitôt achevé est utilisable immédiatement et il peut se conserver plusieurs années.

#### ***La mise en œuvre***

Pour traiter une surface cultivée d'un hectare, on prend à peu près 20 mL du préparat que l'on dilue dans 100 L d'eau de pluie ou d'étang, que l'on dynamise ensuite selon le procédé de la bio-dynamie. Dès la fin de la dynamisation, on pulvérise le liquide. Pour protéger et mettre en ordre, au plan de la chaleur, les surfaces menacées par le gel ou l'ombre, tout comme celles exposées à des gels hâtifs ou tardifs selon la saison. Ce type de traitement permet de compenser efficacement tout manque de chaleur général, à cause du mauvais temps pendant la saison estivale. On peut donc y avoir recours à tout moment où la chaleur paraît nécessaire, car il forme une sorte d'enveloppe calorique tout alentour des plantes cultivées.

## 17. Le préparat Chaleur II

Ce préparat stimule en même temps la fécondité du sol. On le fabrique à l'aide d'un kilogramme de charbon de bois de pin, et 1,75 kg de salpêtre naturel, par exemple, celui du Chili [nitrate de sodium, *ndt*] ou de guano, et 250 g de fleur de soufre ; chaque substance étant finement et séparément broyée dans un mortier en porcelaine, avant d'être mélangées intimement ensuite, en prenant la précaution d'ajouter la fleur de soufre après le broyage des deux autres ingrédients. Il faut veiller en effet à ce que ce mélange n'explose point. On réalise à part un mélange de blanc d'œuf (d'un œuf frais de poule) et 100 g de glycérine organique. Ces mélanges sont remués ensemble sous ajout d'une quantité correspondante d'eau de pluie ou d'étang, jusqu'à l'obtention d'un badigeon liquide. On en remplit ensuite des bocaux en verre (à conserve et avec couvercle) et on dispose les pots au frais et à l'obscurité. Le préparat est aussitôt utilisable et conserve un an en gardant toute son efficacité.

### *La mise en œuvre du préparat chaleur II*

Ce préparat doit être utilisé, en tant que dispensateur d'éther de chaleur, dans toutes les exploitations biologiques-biodynamiques, dont les conditions naturelles de leur lieu d'implantation (sol, latitude, climat) au Nord ou dans les montagnes, ne permettent pas de libérer la chaleur assurant une maturation suffisante des fruits de la Terre. Pour remettre en ordre, sur ce plan, un hectare de surface cultivée, 10 g de préparat sont dynamisés dans 100 L d'eau de pluie ou d'étang, selon le protocole de la bio-dynamie durant une heure. On peut réaliser cette dynamisation en présence de la préparation 500 ou 501. Aussitôt après, il faut pulvériser sur toute la surface du domaine. Après la pulvérisation, il se forme autour des plantes en germination ou portant un feuillage une enveloppe d'éther de chaleur.

## 18. Le préparat contre le gel

Le givre, les grêles, les giboulées, ou les chandelles de glace, qui s'étaient formées au cours d'épisodes de refroidissement brutaux et anormaux, sont — séparés selon leur forme d'apparition — recueillis dans des bocaux fermant hermétiquement. L'eau de fonte qui en résulte est conservée dans un endroit frais et à l'ombre.

**Remarque de l'éditeur :** Cette eau de fonte contient à l'état finement dilué, des combinaisons d'azote et de phosphore qui se forment lors de contrastes extrêmes des températures au sein de l'atmosphère. Ce sont véritablement les « substances actives » de ce préparat.

### *La mise en œuvre*

Lors d'un danger de gel menaçant, 20 mL d'eau de fonte de givre, ou selon le cas de chandelles de glace, sont agités une heure durant dans 100 L d'eau de pluie ou d'étang, selon le procédé bio-dynamique, puis le liquide est immédiatement pulvérisé.

On peut aussi prendre 10 mL de chacune des quatre eaux de fonte — pour un totale de 40 mL — que l'on dynamise également dans 100 L d'eau de pluie avant de traiter : on obtient ainsi une efficacité générale, prophylactique de tout type d'événement d'apparition de la gelée.

## 19. Préparat anti-tempête et parant aux dégâts des eaux : proposition de fabrication et d'utilisation.

Sur une côte qui a subi des tempêtes hostiles, on recueille l'écume laissée par les vagues déferlantes et peut-être encore, afin d'obtenir des effets supérieurs, des débris de moules, d'oursins, d'étoiles de mer. Les restes de ces animaux marins sont à broyer finement dans un mortier avant de les ajouter à l'écume recueillie.

Dans la région continentale, on trouve de l'eau résultant des ouragans aux ondées contenant des débris de plantes ou de minéraux détruits. Ici aussi on peut recueillir des petits animaux morts. On obtient ainsi des substances actives, à peine détectables, qui se forment dans le corps des animaux épouvantés.

Ses substances sont recueillies dans un bocal muni de couvercle, et on peut les utiliser par la suite de la manière indiquée au chapitre du préparat contre le froid.

## **20. Le préparat encourageant la formation de l'humus**

Environ 500 g de silicate de potasse  $K_4SiO_4$  (utilisé pour la fabrication du verre) sont bien mélangés à :

- 50 g de charbon de bois animal pulvérulent,
- 50 g d'écaille de poisson de mer, finement écrasée,
- 50 g de moelle fraîche provenant d'un os long de vache,
- 250 g de fumier de pigeon, pulvérulent.

Ces substances, additionnées d'une quantité suffisante de rosée, sont pétries jusqu'à obtenir un pâte sablée, laquelle est aussitôt mise en bocal de conserve fermant hermétiquement, que l'on dispose à l'ombre et au frais. Le préparat est utilisable immédiatement et conserve un an.

### ***La mise en œuvre***

Par hectare de surface agricole utile, 10 g de préparat sont dynamisés une heure dans 100 L d'eau de pluie, selon le protocole classique de la bio-dynamie. Après la dynamisation, le liquide est pulvérisé avant le printemps ou bien avant les mesures culturales d'automne ; ou plusieurs fois, de sorte que le gicleur du pulvérisateur permette un jet ample, le plus cintré en hauteur qu'il est possible d'obtenir. Il faut recommander de dynamiser ce préparat, qui stimule la formation d'humus, en compagnie de la préparation bouse de corne (500)

## **21. Le préparat contre les dégât des rongeurs**

On prépare un badigeon très liquide avec les ingrédients suivants, en les diluant dans l'eau :

- 2 à 3 bouses de vache fraîches,
- 2 à 3 livres d'argile
- 2 à 3 livres de chaux
- 2 à 3 litres de sang de bovin ainsi que :
- le contenu d'une vésicule biliaire, et :
- 2 à 3 livres de crottes de chien.

### ***La mise en œuvre***

Cette bouillie de préparat est immédiatement utilisée après avoir remué, et appliquée à l'aide d'un gros pinceau, une balayette usagée, une brosse de maçon, sur les troncs et branches menacées par les rongeurs. Les rongeurs et autres animaux sauvages sont fortement repoussés et ne s'approchent plus de l'écorce des arbres.

## Remarques au sujet de la confection des préparats

### La récolte de rosée

On peut recueillir la rosée dans une bêche ou une coupe, en secouant les plantes couvertes de rosée juste au-dessus de la coupe. Si l'on veut obtenir de plus grandes quantités, on étale un drap de lit en lin, propre, faiblement humide et tendu entre quatre poteaux. Au point le plus bas, au centre de la toile, qui pend légèrement, on dispose un plat sur le sol. La rosée s'accumule en une flaque au milieu de la toile et s'égoutte dans le plat, au point le plus pesant. La rosée du soir est recueillie vers la minuit, celle du matin peu après le lever du Soleil. La première exhibe, au contraire de la seconde une légère coloration jaune, manifestement elle contient du pollen qui est lavé par la rosée sur les feuilles. Avec l'aide d'un tel drap on peut collecter jusqu'à 12 litres de rosée en une seule fois.

### Fabrication du charbon de bois

On creuse une fosse, par exemple d'une largeur de deux fers de bêche et d'une longueur de quatre fers de bêche, et d'une profondeur d'un fer de bêche, à l'occasion de quoi on laisse les blocs de gazon à l'extérieur. Dans la fosse on dispose parallèlement à la largeur des morceaux de bois secs de même longueur (bûches obtenues à partir des grosses branches). Lorsque la fosse est remplie, on la couvre avec les blocs de gazon en laissant un trou d'aération. Le bois est à enflammer avant. La combustion doit procéder lentement de l'avant vers l'arrière. Pour cela on règle l'aération, selon le besoin en pratiquant des trous dans la couverture, ou bien on les referme là où il peut y avoir un départ de flammes. Le bois carbonisé dans ces conditions conserve la forme du matériel de départ. Afin de caractériser plus facilement la nature du bois utilisé, il suffit donc de pratiquer des entailles différentes sur le bois.

### Résine de myrrhe

C'est la résine fournie par l'arbre appartenant à la famille des Burséracées (Balsamodendron myrrha), d'à peu près trois mètres de haut, poussant en Afrique du Nord, en particulier en Somalie. À partir de l'écorce, la résine en forme de gomme suinte d'elle-même ; elle a un goût amer et une odeur aromatique ; elle se fige en jaunissant, rougissant, puis brunissant à l'air ; (myrrhe vient du terme sémite murr = amer.). On peut se procurer la Gummi resina myrrha en pharmacie.

### Préparation d'amidon à partir des grains de céréales

On laisse les grains se gonfler dans l'eau froide, jusqu'à ce qu'ils soient devenus si tendres qu'ils se laissent écraser entre les doigts. On remplit un sac propre, constitué d'une fibre résistante, avec les grains attendris, que l'on dépose dans un récipient partiellement rempli d'eau. Le sac y est fortement foulé, avec de plus grandes quantités au besoin même à pieds nus, provoquant ainsi l'écrasement des grains. Un liquide blanchâtre commence bientôt à exsuder au travers des pores du sac [l'amidon est insoluble dans l'eau à froid, *ndt*]. On laisse reposer et la farine d'amidon se dépose au fond. Le dépôt est lavé jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'impuretés. Le produit finalement extrait de l'eau par filtration est étalé sur une toile de lin et séché sous air chaud.

*Le « sacrifice », duquel il est sans cesse question ici, repose moins dans l'offrande de substances qui ne coûtent pas chères, mais plus dans les soins prodigués, la peine engagée, le temps consacré et la réflexion sur la préparation.*

**Helmut Finsterlein**